Au pays de Glâne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Au pays de Glâne

Le 11 juin, le corps enseignant glânois se trouvait rassemblé à Romont pour une traditionnelle conférence. Le temps était gai, et il flottait dans l'air un très agréable parfum : celui des foins mûrs et des vacances fraîche écloses. La conférence pouvait donc se dérouler sereinement et sa devise devrait ainsi s'énoncer : les arrondissements heureux n'ont pas d'histoire (s).

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, M. l'Inspecteur aligna une impeccable suite de rappels. Ils sont devenus conventionnels. Ils font parfois sourire. On les comparerait volontiers aux signaux du code routier — sens unique — priorité de passage — fin du croisement côté montagne — et pourtant, qui voudrait affirmer que de tels rappels sont inutiles ?

Le compte rendu des examens oraux fut réconfortant. M. l'Inspecteur passa en revue chaque discipline, souligna les lumières, retoucha à peine les quelques ombres. Le tout prit un relief plaisant. N'est-ce pas le signe d'une bonne communauté de travail, chacun œuvrant selon sa vocation particulière. Unifier n'est pas unir, disait Gonzague de Reynold. Cela est d'autant plus vrai pour le monde des éducateurs. Car il est nécessaire qu'on nous reconnaisse, comme à l'artisan ou l'artiste, notre propre personnalité. Faites consciencieusement votre tâche, nous conseille M. Parmentier, après quoi vous accueillerez avec philosophie les remarques qu'on croit devoir adresser à l'école. Voyons pour notre utilité qu'elles sont souvent contradictoires.

— C'est une honte de ne point enseigner l'allemand aux élèves des cours supérieurs !

— Vous leur apprenez trop de choses, nos élèves ne savent que faire de tant de notions érudites. Qu'ils parlent d'abord bien français !

— L'orthographe de nos jouvenceaux est déplorable !

Non pas, Monsieur le critique. Les enquêtes sérieuses prouvent le contraire.

Alors ? Alors, dit M. l'Inspecteur, continuons d'apporter à notre mission l'excellence de nos soins. C'est simplement dit, y ajouter quelque chose serait du vocabulaire.

M. Athanase Schouwey, instituteur à Romont, nous parla de l'orientation professionnelle. Notre collègue est à louer pour son exposé. Cette question est complexe. Il faut en parler, et il faut agir chaque fois que nous le pouvons. De telles préoccupations sont dans l'exacte tonalité du siècle, qui veut à tout prix réaliser des réformes de structure sociale. Le métier bien appris et aimé soutient l'homme. Les encycliques ne disent pas autre chose.

Après la pause, maîtresses et maîtres se trouvèrent face à deux tables chargées de livres de notre bibliothèque pédagogique. On vit picorer cette manne apportée à l'Hôtel de la Tête-Noire par notre inspecteur. Louable expérience ! Dans le désert, la manne donnait la soif. En sera-t-il toujours ainsi pour les lecteurs-pédagogues ? On voudrait le souhaiter pour tous ceux qui ne doivent négliger aucune de ces occasions qui conduisent l'homme à la maîtrise. Dans une séance du Braintrust de l'Université populaire de Fribourg, le révérend Père Boschenski disait : « ... les éducateurs auront auprès de leurs élèves une influence d'autant plus grande et d'autant plus profonde qu'ils seront eux-mêmes des « valeurs » ... »

G. Menoud.